

de reconstruction, il a établi une briqueterie dans le voisinage de Charlottetown et a fait, dans le cours de l'été, plus de 200,000 briques d'une qualité supérieure. Avec cette brique et de la pierre de taille comme ornement et comme complément, il travailla sans désespérer à construire un nouveau magasin et de nouveaux ateliers ; à l'heure où j'écris, il possède un aussi beau pâté de bâtiments en brique, presque terminés, que ceux dont peut s'enorgueillir la portion commerciale de Charlottetown, et il compte l'occuper le 1er janvier 1885. La partie des bâtiments réservée pour la manufacture est déjà en état d'exploitation.

La compagnie de filature de laine de Charlottetown est pleinement à l'œuvre, et fabrique d'aussi belles étoffes de laine qu'on puisse désirer. Cette filature a exposé une magnifique collection d'étoffes à l'exposition provinciale qui s'est tenue à Charlottetown cette année en octobre, et a obtenu le premier prix, la filature de Lyon lui faisant concurrence en exhibant une belle collection. L'agent de la filature de Charlottetown s'est plu à dire : " Nous vendons principalement dans l'île et le Nouveau Brunswick. Les étoffes que nous fabriquons sont les tweeds, les couvertures communes, les flanelles, les tweeds union, les tissus, etc. La qualité de ces articles peut soutenir la comparaison avec les produits de quelque fabrique de lainages que ce soit en Canada. Notre filature est au premier rang pour rivaliser avec celles du même genre dans le pays."

La manufacture de meubles de Mark Wright et Cie, est pleine d'activité et elle a fait beaucoup de progrès depuis son établissement en juin 1883. Les opérations de cette année accuseront une augmentation de 50 pour 100 sur la production de l'an dernier, avec la perspective d'une augmentation encore plus grande à l'avenir. Voici les observations que s'est plu à faire le gérant : " Cette manufacture vend dans l'île et le Nouveau-Brunswick, et vise à étendre son marché.

" La politique nationale est, bien entendu, avantageuse à notre industrie. N'eût été la politique en question, cette fabrique n'existerait pas aujourd'hui.

" Nous pouvons soutenir la concurrence des Haut-Canadiens, qui sont nos principaux rivaux."

W. Boyle, tanneur, a un établissement bien monté, et se réjouit d'avoir un marché lucratif pour le cuir qu'il manufacture à Terrenouve, où il est très estimé pour sa durée et son excellence en général ; les procédés de fabrication contribuent à ce résultat.

Donald McKinnon et Cie, tanneurs, dirigent un vaste établissement, et fabriquent une bonne qualité de cuir qui se vend facilement à Montréal où il est justement estimé, et aussi dans d'autres localités.

La manufacture de tabac de Coyle, prépare du tabac à chiquer et à fumer, qui se vend dans toute l'étendue de l'île et dans quelques parties de la Nouvelle-Ecosse. L'administration espère que le commerce de cet automne sera actif.

Robert Smallwood se réjouit d'exploiter avec succès une branche particulière de la fabrication des machines et outils. En 1878 les affaires de l'établissement étaient conduites par Smallwood et Bowyer, comme machinistes et tâcherons.

McKinnon et McLean, machinistes et fondeurs en fer, font de grandes affaires, ayant, entre autres travaux qu'ils ont exécutés ces années dernières, fabriqué l'outillage de presque toutes les fabriques d'empois de l'île. Les progrès de cet établissement bien dirigé ont été très considérables. Voici ce que disent les propriétaires : " En 1878, notre production était de \$18,000 à \$20,000. A cette époque, les temps étaient durs et les gages minimes. Depuis lors, il s'est produit une amélioration marquée, et nous avons constamment augmenté notre production, tandis que la situation des ouvriers s'est améliorée tant sous le rapport des gages que sous celui de l'emploi, qui est constant. La production, l'an dernier, a été de \$32,000 ; cette année, elle atteindra, si elle ne dépasse pas beaucoup, \$50,000.

" La politique nationale a bénéficié à notre industrie, en ce qu'elle a contribué au développement d'autres espèces de manufactures et à l'établissement de fabriques ayant besoin d'outillage, ce que nous étions parfaitement en état de fournir."

La filature de laine de Tryon fut établie par M. Stamford en 1864, vendue à MM. Reid et Dawson en 1869, et brûlée en 1874. Elle fut rebâtie aussitôt après